**Retraites : la France défile, le défi continue**

publié le 03.10.2010 04h00

Les syndicats notent un succès et un renouvellement de manifestants. Le gouvernement appuie sur un léger recul de la mobilisation… Rendez vous le 12 octobre.

« J’aurais pu vous le dire avant, que le gouvernement allait annoncer une mobilisation en baisse », ironise le patron de FO, Jean-Claude Mailly.  
Pour la troisième fois en moins d’un mois, les syndicats ont fortement mobilisé hier contre la réforme des retraites, sans toutefois faire mieux que le 23 septembre, le nombre des manifestants compté par la police et les syndicats allant du simple au triple. A trois jours de l’examen du texte au Sénat, les syndicats ont estimé la participation aux cortèges (229) « au même niveau » que le 23 septembre, date de la précédente journée d’action : 2,9 millions pour la CFDT, près de 3 millions pour la CGT. Pour le ministère de l’Intérieur en revanche, le nombre de manifestants s’est élevé à 899000, soit 98000 de moins.  
« Cette mobilisation est réussie, avec de bonnes conditions météo, on aurait probablement dépassé le 23 septembre », a déclaré le numéro deux de la CFDT Marcel Grignard. Des pluies battantes étaient tombées dans la matinée sur la Bretagne, où l’on a moins défilé.  
Selon le porte-parole du gouvernement Luc Chatel, « chacun reconnaît qu’il n’y a pas d’amplification du mouvement alors qu’on pouvait penser que l’organisation d’une manifestation le samedi drainerait de nouveaux publics ». Il a rappelé que « des avancées seront possibles au Sénat ». « Des marges de discussion ont déjà été concrétisées en commission, notamment concernant les travailleurs handicapés, les chômeurs en fin de droits et les victimes d’expositions à l’amiante », a souligné le secrétaire d’Etat Georges Tron. Selon le ministre du Travail Eric Woerth qui a réaffirmé que le pays avait « besoin de faire la réforme des retraites », « il n’y a pas d’augmentation de la mobilisation […] Il y a une mobilisation qui est du même ordre, elle est forte, mais elle est du même ordre ».  
Côté syndicats, on conteste tout sur-place de la mobilisation. « C’est la cinquième manifestation » sur les retraites depuis le 27 mai, et la mobilisation ne faiblit pas malgré le vote de la réforme par l’Assemblée nationale », soutient M. Grignard. FO en tire la conclusion que « ce projet doit être retiré, pour une autre réforme sur d’autres bases ». La CGT continue de réclamer des négociations « dans les plus brefs délais ». Les dirigeants syndicaux insistent sur la venue en nombre d’un public de nouveaux participants. Le secrétaire général de la CGT Bernard Thibault y voit « la preuve que la zone de mécontentement populaire s’amplifie parmi les salariés ».

**On prend les mêmes et on recommence chacun campant sur ses positions**

Bernard Thibault (CGT) : « Encore une fois, le gouvernement va essayer de travestir la réalité. S’ils veulent s’en tirer à bon compte avec une communication adaptée, ça les regarde, mais ils seront démentis une nouvelle fois dans les prochains jours s’ils ne changent pas de position ».  
François Chérèque (CFDT) : « On est calme et déterminé. On nous prédit à chaque fois un échec mais l’échec ne vient pas. C’est le gouvernement qui est en échec aujourd’hui ». Il évoque un « risque de formes de durcissement ».  
Eric Woerth, ministre du Travail,  
« On ne peut pas changer le cadre général de la réforme, notamment le fait d’augmenter la durée du travail de deux ans, si on veut continuer à payer la retraite des personnes, même celles qui défilent ou celles qui ne défilent pas qui sont aussi très nombreuses ».  
Martine Aubry, la première secrétaire du PS, a suggéré au Premier ministre François Fillon, « puisqu’il pense différemment de Nicolas Sarkozy, d’abandonner le projet de réforme des retraites, de remettre tout à plat ».  
Olivier Besancenot, porte-parole du NPA, a jugé que la mobilisation était « un succès et un bon indice de la préparation du 12 octobre, date de la prochaine journée de grèves et de manifestations ».  
Jean-Luc Mélenchon, le président du Parti de gauche (PG), a assuré hier dans la manifestation parisienne que le rapport de forces était favorable à la gauche et aux syndicats.  
Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts, estime que la mobilisation, la troisième en moins d’un mois, montre que « beaucoup de simples citoyens sont très résistants, résolus à dire non au gouvernement.  
Jean-Marc Ayrault, le chef de file des députés PS, a estimé que le gouvernement devait prendre acte de « l’ampleur de la mobilisation » nationale. « Le gouvernement ne peut pas ne pas tenir compte de l’ampleur de la mobilisation »  
François Bayrou, leader du Mouvement démocrate, a répété hier, son opposition au projet de réforme des retraites, et souhaité que « des changements » soient obtenus au Sénat, sur la pénibilité ou l’âge de départ à la retraite sans décote.  
Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, a estimé hier qu’il importait « d’amplifier la mobilisation pour créer le raz-de-marée qui obligera le gouvernement à céder ».

**REPERES**

**12 Octobre** : c'est la date prévue pour la prochaine manifestation. Les syndicats veulent croire que la mobilisation de la rue finira par payer.

**2 Octobre** : près de 3 millions de personnes défilent dans les rues dont de nouveaux publics, comme les étudiants, les salariés du privé ou les familles. Mais le rapport de force semble figé. Les syndicats appellent à la reprise des négociations.

**23 septembre** : avant l'examen du projet au Sénat, bataille de chiffonniers autour des chiffres. Le gouvernement cherche à minimiser la participation évaluée à 3 millions de personnes par la CGT.

**15 septembre** : série d'actions symboliques le jour du vote de la réforme en première lecture à l'Assemblée.

**7 septembre** : troisième journée de mobilisation marquée par l'union de toutes les confédérations, avec la plus forte affluence : entre 1.2 et 2.7 millions de manifestants dans les rues.

**24 juin** : entre 797 000 et 2 millions de manifestants.

**27 mai** : première mobilisation générale : entre 395 000 et 1 million de personnes dans les rues.